

Renaud Delay, musicien

Le méticuleux est prêt à se lâcher sur scène

Gilles Simond Texte
Vanessa Cardoso Photo

Renaud Delay fait de la musique. Il en joue, il en compose, il en arrange, il en dirige et il en vit. Il est tout le temps en train de chanter. C'est donc un artiste. Mais si par là vous entendez le genre tête en l'air privé de sens pratique, oubliez vos stéréotypes. Renaud Delay est quelqu'un d'hyperorganisé. Ce méticuleux, du genre qui vide tous les jours sa boîte mail, a dans son smartphone des applications de gestion de tâches et une sonnerie pour lui rappeler d'aller tourner son disque de stationnement. «Oui, j'ai le goût de la productivité. J'ai besoin d'être structuré, de savoir ce que je ferai demain.»

C'est le truc que cet anxieux hyperactif a trouvé pour gagner en bien-être, en qualité de la vie. «J'essaie aussi de planifier du temps pour moi-même, pour réfléchir à mes projets.» Ce n'est pas ce qui manque au Lausannois. Ainsi, pour 2015, Mister Delay - son pseudo d'artiste - a imaginé «1weeksong»: depuis janvier, il écrit, compose, enregistre et publie une chanson par semaine, souvent accompagnée d'un clip. Et il a tenu le cap, la 49e est parue lundi, sur YouTube, comme les autres. «Ce défi, sans but lucratif, c'était pour mettre fin à une frustration personnelle née de toutes ces musiques et ces textes accumulés dont je ne faisais rien, trop pris par les collaborations avec d'autres artistes. J'avais envie d'un truc dont j'aie le contrôle et qui me laisse en même temps une totale liberté.»

Ce qui ne l'a pas empêché de créer, dans le même temps, avec la chanteuse Aude Gilliéron, la Compagnie Silence in the Studio afin de monter des spectacles musicaux. Avec le chanteur Frédéric Brodard, ils sont cette semaine sur les planches du Théâtre de la Voirie, à Pully, dans

The Last Five Years, premier résultat de cette association de bienfaiteurs*. «C'est une histoire drôle et touchante, musicalement très bien écrite par l'Américain Jason Robert Brown, une œuvre qui offre une nouvelle vision de la comédie musicale. Elle nous a plu, nous nous sommes dit: il faut qu'on la monte.» Au piano, Renaud Delay y passe du jazz à la pop, de la salsa au klezmer.

Petit-fils, côté maternel, du philosophe Jean-Claude Piguët, passionné de musique qui fut un proche d'Ernest Ansermet, Mister Delay doit à son paternel, prof de maths, l'amour du rock et des chansons de Renaud - et peut-être son côté structuré. A sa mère, fêreuse de danse, le goût des expériences artistiques et le piano, qu'il pratique dès l'âge de 6 ans.

«Ma prof de piano a été assez maligne pour me laisser faire autre chose que du classique»

«Je dois aussi beaucoup à ma prof d'alors, Sylviane Terrilini, de l'Ecole Sociale de Musique de Lausanne, très ouverte et encourageante, assez maligne pour me laisser faire autre chose que du classique.» Car le jeune homme a de la peine à se limiter à un seul centre d'intérêt, à une seule activité. «La musique, oui, mais huit heures par jour sur un instrument pour devenir soliste, non.» Il cumule ou alterne études de lettres et musicales, cours de chant classique, groupe de rock.

«En 2004, je suis entré à la Compagnie Broadway, qui monte des comédies musicales. J'y ai trouvé des gens qui avaient la même passion que moi, qui en veulent, avec un état d'esprit ouvert.» Le pianiste se fait comédien, chanteur. Son goût pour l'organisation s'est exprimé dès ses étu-



Carte d'identité

Né le 2 mai 1986 à Lausanne.
Quatre dates importantes
2004 Intègre la Compagnie Broadway, troupe de comédie musicale.
2007 Dans le cadre d'un projet d'études, recrute un chœur, un ensemble de cuivres et un groupe de rock pour interpréter *Atom Heart Mother* des Pink Floyd.
2008 Passe trois mois à Londres et constate la dureté d'exister pour les musiciens locaux. «Lausanne, c'est pas si mal, on peut y faire plein de choses.»
2015 Diffuse 52 chansons sur YouTube à travers son projet «1weeksong».

des de musique. En 2007, lorsqu'on lui dit «Vous devez diriger un chœur», le jeune fan de rock progressif monte l'Atom Heart Project, hommage à Pink Floyd rassemblant près de cinquante chanteurs et musiciens, joué deux soirs à Montreux devant une salle comble avec light show, projections vidéo et danse.

En 2012, le titulaire d'un Master of Arts de l'Université de Lausanne rejoint la Comédie Musicale Improvisée, troupe de quinze comédiens-chanteurs - vue, notamment, cet été à la Ruèche au Paléo. «C'était obligé que j'en fasse partie, pour moi c'est le rêve. Sur scène, c'est les moments où je suis le plus complet, des émotions fortes, l'expression du besoin de créer et de partager.»

Infatigable, Renaud Delay? Oui, surtout depuis qu'il a découvert que ses

coups de pompe occasionnels provenaient d'une intolérance au gluten. Tant mieux, car si 2015 a été une année de «confirmation professionnelle» - avec sa première grosse commande de composition - 2016 et 2017 s'annoncent actifs. L'agenda électronique du jeune «artisan du spectacle» - comme dit sa caisse AVS - se remplit en projets, sérieux ou farfelus. «Je travaille sur un spectacle alliant musique et cinéma, une sorte de documentaire musical sur l'histoire de la patate.» La patate, c'est sûr, il l'a, Mister Delay.

* **Pully, Théâtre de la Voirie**
Je 10, ve 11 et sa 12 décembre (20 h)
Rens.: 076 324 34 52.
<http://misterdelay.ch>

Histoire

Ce jour-là

Tiré de la *Feuille d'Avis de Lausanne* du 9 décembre 1970

Lausanne Une reine en séjour

La reine Zaïn, mère du roi Hussein de Jordanie, accompagnée de sa tante, la princesse Fatima, séjourne actuellement à Lausanne, où elle est descendue dans un grand hôtel d'Ouchy après avoir fait une brève visite à Paris. La reine de Jordanie restera dans la capitale vaudoise vraisemblablement jusqu'au milieu de décembre.

Bellinzona Supporters en cage

Le comité de la Ligue nationale a tiré les conséquences des incidents survenus à l'issue du match de championnat de LNA du 27 septembre, Bellinzona - Zurich. Afin que l'arbitre et ses juges de touche ne puissent plus être attaqués et molestés par des spectateurs, des mesures de sécurité, rappelant celles qui sont en usage en Amérique du Sud, sont édictées. L'AC Bellinzona a jusqu'au 15 février pour dresser un grillage de deux mètres et demi autour du terrain. Si cette installation n'est pas réalisée à la date prescrite, le club tessinois devra jouer sur terrain neutre ses

matches «at home». C'est la première fois en Suisse que des mesures aussi draconiques sont prises afin d'assurer la sécurité de l'arbitre.

2,6 En millions de francs, le déficit apparaissant au budget 1971 du canton de Vaud, dont les dépenses s'élèvent à 767,9 millions.



Pierre Graber
Chef du Département politique fédéral

«Depuis quelques années et dans tous les pays où le personnel est en danger, nous sommes intervenus auprès des gouvernements pour qu'ils prennent des mesures. Le problème s'est posé de savoir s'il était nécessaire d'armer nos gens. A la demande des diplomates eux-mêmes, nous y avons renoncé. En revanche, des gardes du corps armés leur ont été délégués. Notre ambassadeur au Brésil disposait d'un tel homme. Nous savons évidemment aujourd'hui que cela ne suffisait pas...»

Il fait l'actualité le 9 décembre... 1970

L'ambassadeur de Suisse au Brésil a été enlevé

Avec leurs exigences, ses ravisseurs font passer une lettre où le diplomate se dit «en bonne santé»

Rio de Janeiro, 7 décembre 1970. La voiture qui emmène l'ambassadeur de Suisse au Brésil, Giovanni Bucher, 57 ans, est bloquée par deux véhicules. Huit hommes armés surgissent, trois coups de feu claquent, le policier assis à côté du chauffeur du diplomate s'écroule. Bandeau sur les yeux, l'ambassadeur est emmené vers une destination inconnue. Sur les lieux de l'enlèvement, des tracts portant la marque rouge du groupe Avant-garde populaire révolutionnaire.

En Suisse, c'est la stupeur. Puis le soulagement, lorsque parvient la nouvelle d'un message rassurant du diplomate, ainsi que le relate la *Feuille d'Avis de Lausanne* dans son édition du 9 décembre: «Une lettre signée de l'ambassadeur de Suisse au Brésil a été trouvée hier soir dans une église du centre de Rio, annonce la Télévision brésilienne. Dans cette lettre, écrite en français, M. Bucher précise qu'il est en bonne santé.» La



Libéré le 16 janvier 1971, Giovanni Bucher, ici en compagnie de sa femme, n'a pas été maltraité par ses ravisseurs. KEYSTONE

missive, remise à la police par un prêtre, accompagnait un message des ravisseurs. «Les autorités brésiennes ont fait diffuser par la radio nationale un communiqué accusant réception» du message des auteurs du rapt, poursuit la *Feuille*. «C'est le début du dialogue qui devrait aboutir dans quelques jours à la libération de M. Bucher en échange de prisonniers politiques. Selon certaines informations, le message des révolu-

tionnaires demanderait la libération de 70 prisonniers, la levée des mesures policières et la publication des manifestes politiques.»

Dans son éditorial intitulé «Contre le terrorisme», le directeur politique de la *Feuille d'Avis*, Pierre Cordey, commente: «Le terrorisme peut s'expliquer. C'est un mal social dont les causes se prêtent à l'analyse. Cela ne suffit pas à le justifier. Lorsqu'il s'exerce sur des tiers, innocents ou simple-

ment étrangers, rien ne peut le légitimer. En aucun cas ni d'aucune manière. Au Brésil, le terrorisme ne s'explique que trop aisément. Par la révolte devant des conditions sociales et matérielles prodigieusement, scandaleusement inégales. Par la révolte de patriotes devant la faiblesse de leur gouvernement à l'égard de puissances et d'intérêts étrangers. (...) Un régime militaire, héritier d'autres régimes politiquement inefficaces comme lui, condamné depuis six ans à se durcir constamment, porté à l'intimidation et à la répression brutales dont la torture n'est qu'un des aspects, ce régime devait déclencher l'escalade de la violence.»

Giovanni Bucher sera heureusement relâché sans mal le 16 janvier 1971, après la libération et l'expulsion vers le Chili de 70 prisonniers politiques. Il sera ambassadeur à Tokyo puis à Lisbonne jusqu'à sa retraite. Il est décédé en 1992. **G.SD**

Article paru le 9 décembre 1970 dans la *Feuille d'Avis de Lausanne*.
Archives consultables sur scriptorium.bcu-lausanne.ch